

## COMPARAISON DES TROIS TRADUCTIONS DU DÉBUT DU PREMIER CHAPITRE D'ORLANDO AVEC L'ORIGINAL

(les retours à la ligne à chaque phrase sont destinés à mieux comparer les traductions)

<u><a href="#">Orlando : A Biography</a></u> , Virginia Woolf, 1928 : Chapter I.	<u><a href="#">Traduction de Charles Mauron</a></u> , 1931 I	Traduction de Catherine Pappo-Musard, 1993 : CHAPITRE I	Traduction de Jacques Aubert, 2012 CHAPITRE I
He — for there could be no doubt of his sex, though the fashion of the time did something to disguise it — was in the act of slicing at the head of a Moor which swung from the rafters.	IL — car son sexe n'était pas douteux, quoique la mode du temps fit quelque chose pour le déguiser — faisait siffler son épée à coups de taille contre une tête de Maure qui, pendue aux poutres, oscillait.	Il — car son sexe ne faisait aucun doute quoique la mode du temps contribuât un peu à le travestir — affrontait à grands coups d'épée la tête d'un Maure qui se balançait aux chevrons.	Il — car il n'y avait aucun doute quant à son sexe, bien que la mode du temps contribuât à le déguiser — était occupé à donner de grands coups de sabre sur une tête de Maure qui se balançait, accrochée aux solives.
It was the colour of an old football, and more or less the shape of one, save for the sunken cheeks and a strand or two of coarse, dry hair, like the hair on a coconut.	Elle avait la couleur d'un vieux ballon ; elle en aurait eu plus ou moins la forme, sans ses joues avalées et une ou deux touffes de cheveux rudes et secs comme la tignasse d'une noix de coco.	De la couleur d'un vieux ballon, elle en aurait eu à peu près la forme sans les joues hâves et une ou deux touffes de poils rudes et secs comme ceux des noix de coco.	Celle-ci avait la couleur d'un vieux ballon de football, et plus ou moins sa forme, n'étaient les joues creuses et une ou deux mèches d'une chevelure sèche, grossière, pareille à celle d'une noix de coco.
Orlando's father, or perhaps his grandfather, had struck it from the shoulders of a vast Pagan who had started up under the moon in the barbarian fields of Africa; and now it swung, gently, perpetually, in the breeze which never ceased blowing through the attic rooms of the gigantic house of the lord who had slain him.	Le père d'Orlando, ou peut-être son grand-père, l'avait décollée des épaules d'un énorme infidèle surgi soudain, au clair de lune, dans les champs barbares d'Afrique; et voici que doucement, sans arrêt, dans la brise qui soufflait toujours par les greniers de cette maison géante, elle oscillait sous le toit du lord qui l'avait tranchée.	C'est le père d'Orlando, ou peut-être son grand-père, qui l'avait décollée des épaules d'un gigantesque infidèle surgissant au clair de lune dans les champs barbares de l'Afrique et, désormais, elle se balançait doucement en permanence, au gré de la brise qui soufflait sans relâche par les greniers de la demeure colossale du seigneur qui l'avait trucidé.	Le père d'Orlando, ou peut-être son grand-père, l'avait fait voler des épaules d'un immense païen surgi sous la lune au milieu des étendues barbares d'Afrique <sup>1</sup> ; et maintenant elle se balançait, doucement, perpétuellement, dans la brise qui ne cessait de souffler à travers les pièces mansardées de la gigantesque demeure du seigneur qui l'avait occis.
Orlando's fathers had ridden in fields of asphodel, and stony fields, and fields watered by strange rivers, and they had struck many heads of many colours off many shoulders, and brought them back to hang from the rafters.	Les aïeux d'Orlando avaient chevauché par des champs d'asphodèles, et des champs pierreux, et des champs encore, arrosés d'étranges rivières ; ils avaient décollé de maintes épaules maintes têtes de maintes couleurs, et les avaient rapportées pour les suspendre aux poutres de leur toit.	Les aïeux d'Orlando avaient chevauché à travers champs d'asphodèles <sup>2</sup> , champs de pierres et champs arrosés par d'étranges rivières ; ils avaient décollé de maintes épaules maintes têtes de maintes couleurs qu'ils avaient rapportées pour les suspendre aux chevrons.	Les pères d'Orlando avaient chevauché à travers des champs d'asphodèles <sup>5</sup> , et des champs rocailleux, et des champs arrosés par d'étranges rivières, et ils avaient fait voler bien des têtes de bien des couleurs de bien des épaules, et les avaient rapportées pour les pendre aux solives.
So too would Orlando, he vowed.	Ainsi ferait Orlando, jurait-il.	Et ainsi ferait-il à son tour, se jurait Orlando.	Orlando ferait de même, se jurait-il.
But since he was sixteen only, and too young to ride with them in Africa or France, he would steal away from his mother and the peacocks in the garden and go to his attic room and there lunge and plunge and slice the air with his blade.	Mais comme il n'avait que seize ans et qu'il était trop jeune pour accompagner les autres dans leurs chevauchées d'Afrique ou de France, il se contentait d'échapper à sa mère et aux paons du jardin, de monter en son grenier, et là, d'estoquer, tailler et trancher l'air à grands coups de sa lame sifflante.	Mais trop jeune, à seize ans, pour chevaucher comme eux en Afrique et en France, il se contentait de fausser compagnie à sa mère et aux paons du jardin pour gagner son grenier où il se fendait, frappait d'estoc et de taille et pourfendait l'air de sa lame.	Mais n'ayant que seize ans, et étant trop jeune pour chevaucher avec eux en Afrique ou en France, il avait coutume d'échapper à sa mère et aux paons du jardin pour se rendre à sa mansarde, et là, d'estoc et de taille il fendait l'air de sa lame.

<sup>1</sup> Ces références confortent d'emblée un soupçon que le lecteur pourrait nourrir : il va avoir affaire à un héros littéraire, aux confins de l'histoire et de la poésie. Au premier chef, bien sûr, l'Orlando de l'épopée de l'Arioste, *Orlando Furioso* (1532), et au-delà de lui, comme en filigrane, le Roland de la *Chanson de Roland*. Aucun indice n'est fourni qui permettrait d'imaginer à quels conflits les ancêtres d'Orlando ont participé. D'après le manuscrit du roman, l'action de celui-ci débiterait en 1553.

<sup>2</sup> On relèvera que l'asphodèle est une fleur hermaphrodite, trait qui n'est pas sans rapport avec le thème général d'*Orlando*.

Sometimes he cut the cord so that the skull bumped on the floor and he had to string it up again, fastening it with some chivalry almost out of reach so that his enemy grinned at him through shrunk, black lips triumphantly.	Quelquefois il coupait la corde qui retenait la tête : elle rebondissait sur le sol ; il devait la rependre, et, chevaleresque, attachait presque hors de portée cet ennemi dont les lèvres desséchées et noires grimaçaient alors un sourire de triomphe.	Il lui arrivait parfois de couper la corde si bien que le crâne heurtait le sol et il lui fallait la rattacher : non sans esprit chevaleresque, il la fixait alors hors de portée ou presque et croyait lire ainsi sur les lèvres ratatinées et noires de son ennemi un large sourire de triomphe.	Parfois, il tranchait la corde, et du coup la tête venait cogner sur le sol et il lui fallait la ficeler à nouveau, l'attachant, non sans quelque esprit chevaleresque, presque hors de portée, en sorte que son ennemi laissait échapper un ricanement de ses lèvres noires et racornies, triomphalement.
The skull swung to and fro, for the house, at the top of which he lived, was so vast that there seemed trapped in it the wind itself, blowing this way, blowing that way, winter and summer.	La tête ballante oscillait : car ces greniers où Orlando avait élu domicile étaient au sommet d'une maison si vaste que le vent lui-même y semblait pris au piège, soufflant d'ici, soufflant de là, hiver comme été.	Le crâne se balançait d'avant en arrière car la demeure en haut de laquelle vivait Orlando, était si vaste qu'elle semblait avoir pris au piège même le vent, lequel soufflait de-ci, soufflait de-là, été comme hiver.	Le crâne se balançait, car la demeure au sommet de laquelle il vivait était si vaste que le vent lui-même y semblait pris au piège, soufflant de-ci, soufflant de-là, hiver comme été.
The green arras with the hunters on it moved perpetually.	La tapisserie verte, celle qui représentait une chasse, sans cesse ondulait dans la brise.	La tapisserie flamande représentant des chasseurs, s'agitait en permanence.	La tapisserie verte, avec ses chasseurs à cheval, s'agitait perpétuellement <sup>3</sup> .
His fathers had been noble since they had been at all.	Les aïeux d'Orlando avaient été nobles dès leur apparition dans le monde.	Les ancêtres d'Orlando étaient nobles de toute éternité.	Ses pères étaient nobles depuis qu'ils avaient été conçus.
They came out of the northern mists wearing coronets on their heads.	Ils étaient issus des brouillards nordiques avec des couronnes sur leurs têtes.	Quand ils avaient émergé des brouillards du nord ils portaient déjà des couronnes sur la tête.	Ils étaient venus des brumes du Nord <sup>4</sup> , portant des couronnes sur la tête.
Were not the bars of darkness in the room, and the yellow pools which chequered the floor, made by the sun falling through the stained glass of a vast coat of arms in the window?	Ces zébrures d'ombre dans la pièce et ces jaunes étangs en damier sur le sol ne venaient-ils pas du soleil traversant une ample cotte d'arme sur le vitrail de la fenêtre ?	D'où provenaient les raies d'ombre dans la pièce et les flaques jaunes qui quadrillaient le sol, sinon de la fenêtre où le soleil frappait le vitrail dessinant un immense écusson ?	Ces bandes d'obscurité qui traversaient la pièce, et ces flaques jaunes qui quadrillaient le sol, n'étaient-elles pas le fait du soleil tombant à travers un immense blason de vitrail ?
Orlando stood now in the midst of the yellow body of an heraldic leopard.	Orlando se dressait maintenant dans le jaune d'un léopard héraldique.	Orlando se tenait à présent au centre du corps jaune d'un léopard héraldique.	Orlando se tenait maintenant au milieu du corps, jaune, d'un léopard héraldique <sup>5</sup> .
When he put his hand on the window-sill to push the window open, it was instantly coloured red, blue, and yellow like a butterfly's wing.	Lorsqu'il posa la main sur la poignée de la fenêtre pour l'ouvrir, à l'instant elle se colora de rouge, de jaune et de bleu comme une aile de papillon.	Quand il posa la main sur l'appui de la fenêtre pour la repousser, cette main se colora à l'instant de rouge, de bleu et de jaune comme l'aile d'un papillon.	Sa main, lorsqu'il la posa sur le rebord de la fenêtre afin de l'ouvrir, se colora immédiatement de rouge, de bleu, et de jaune, pareille à une aile de papillon.

<sup>3</sup> *Chevauché à travers des champs d'asphodèles* : c'est-à-dire dans les Champs élyséens. Vita avait des champs entiers d'asphodèles en Perse lors du voyage qu'elle y fit en 1926. Cette fleur, qui passait chez les Grecs pour hermaphrodite (ce qui la fait en résonance avec le thème du roman), est associée aux Enfers et à Proserpine. Semble ici lui être rattachée l'idée de la décapitation et de ses effets : le cerveau n'est plus en mesure de commander aux membres et à leurs passions.

<sup>4</sup> Vita se souvenait de la façon dont « la tapisserie s'agite, et ses personnages ondulent et semblent prendre vie » (*Knole*, p. 14-16) dans la Leicester Gallery (N. Nicolson pense qu'il s'agit plutôt de la tapisserie de la chambre de l'ambassadeur de Venise).

<sup>5</sup> *Léopard* : cet animal emblématique est signalé dans *Knole*, p. 2 et 3.